

# ILS VOLENT *au secours !*

Après avoir levé de nombreuses barrières,  
l'association varoise Castel Mauboussin est la seule en France  
à avoir ouvert de nouvelles voies pour l'intégration professionnelle  
des personnes handicapées dans les métiers de l'aérien.  
Aujourd'hui, elle forme aussi des assistants de vol sur hélicoptère médicalisé.  
Succès !



**E**lle a réussi. Alors que personne n'y croyait. L'Association Castel Mauboussin (ACM), installée sur l'aérodrome civil de Cuers-Pierrefeu, forme ses élèves au métier de membre d'équipage technique sur hélicoptère, plus communément appelé, assistant de vol.

Mais avant d'en arriver là, *"il a fallu faire accepter les personnes handicapées dans une filière qui leur était fermée"*, raconte Luc Adrien, président fondateur de l'ACM. Barrières administratives, législatives, humaines, techniques... Près d'une vingtaine d'années s'est écoulée pour arriver à pousser les limites du possible. Une démarche qui illustre parfaitement l'esprit de l'ACM : *"nous sommes là pour aider les gens qui en ont besoin. C'est la vocation de notre association"*.

Tout a commencé à la création de l'ACM en 1995. Sensibilisé par les personnes en situation de handicap, Luc Adrien - ancien pilote d'hélicoptère dans l'ALAT\*, puis pilote d'avion dans l'aéronavale - cherche à transmettre sa passion de voler aux personnes handicapées. Après des débuts avec des baptêmes de l'air, le pilote cherche assez rapidement à ouvrir d'autres possibilités.

*\*Aviation légère de l'Armée de terre*



Assitant de vol : une formation qui mêle aérien et sanitaire.

L'association signe une convention avec un partenaire clé dans le monde du handicap, l'Agephip, l'organisme de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées\*. Leur objectif commun est précis : ouvrir une nouvelle voie professionnelle dans les métiers de l'aérien. Et pourquoi pas le métier de pilote professionnel de l'aviation à des personnes en fauteuil roulant ! Le challenge est colossal. Ensemble, ils lancent le projet Handi-aéro-surveillance, destiné à surveiller les feux de forêts, avec le soutien de Dassault Aviation et de Thales : l'un adapte l'avion de commandes manuelles, le second l'équipe de systèmes de caméra embarquée... De son côté,

l'association dispense aux stagiaires des cours théoriques et pratiques qui leur permettent d'obtenir – sous réserve d'une dérogation médicale – un diplôme de pilote professionnel.

Le programme a un tel succès, qu'il va amener la direction générale de l'aviation civile à revoir sa copie. Et depuis novembre 2003, le ministère des Transports offre aux handicapés la possibilité de devenir pilote professionnel. Une grande étape est franchie.

Après l'avion, l'ACM s'ouvre à l'hélicoptère en lançant un nouveau projet Handi Hélico Hôpital, entre autres avec le Samu 83 et l'hôpital de Sainte-Musse à Toulon : *"L'hélicoptère est l'appareil polyvalent le plus récent"*, expli-

que l'ancien pilote d'hélicoptère. D'autant que, depuis 2014, la réglementation européenne a renforcé la sécurité aérienne des transports sanitaires hélicoptérés. Aujourd'hui, à bord d'un hélicoptère du Smuh (service médical d'urgence hélicoptéré), le pilote est épaulé par un assistant de vol. Un nouveau métier qui répond à une double mission : *"assister le pilote dans sa fonction aéronautique et l'équipe médicale dans sa fonction sanitaire"*.

Depuis deux ans, l'ACM en plus d'être reconnue "Autorité de certification pour le métier de Membre d'équipage technique Smuh", forme aussi le personnel médical embarqué grâce à un simulateur d'hélicoptère EC 135. Une formation agréée organisme de développement professionnel continu.

Cette plate-forme mutualisée de formation appelée SIMHELIMED, est unique en France !

Pour Luc Adrien : *"Il reste néanmoins dans ces domaines encore beaucoup d'actions à mener et de réticences à vaincre"*. Et comme le président y met toute sa volonté, l'ACM a, d'ores et déjà, un long parcours tracé devant elle.

*\* Créée en 1987, l'Agephip gère les contributions financières versées par les entreprises de 20 salariés et plus, soumise à l'obligation d'emploi de 6% de personnes handicapées.*

## PRIX ET TROPHÉES

L'ACM enchaîne, depuis de nombreuses années, les prix et les trophées.

Parmi eux, on peut citer la « Victoire » départementale de l'Association des Paralysés de France, le Trophée du meilleur parcours d'intégration par l'Union patronale du Var pour l'intégration d'un premier stagiaire ACM chez Air France en qualité de « qualificateur aux opérations aériennes », le Prix des « Ailes de la Vie » de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry, Prix d'Honneur de l'Aéro-Club de France, médaille d'honneur de l'Académie de l'Air et de l'Espace, le Trophée RSE de l'Union patronale du Var.





### ÉRIC DABAS, PILOTE INSTRUCTEUR À L'ACM

C'est le tout premier pilote d'avion professionnel, en situation de handicap moteur, formé par l'Association Castel Mauboussin. Quinze ans plus tard, il devient lui même instructeur bénévole auprès des assistants de vol au sein de la même association. Normal, Eric Dabas est tout simplement un homme de tête. Parce qu'il est courageux et ambitieux. Et surtout, il est animé par une passion de l'aéronautique. Il "est tombé dedans quand il était petit", avec un père pilote de

chasse dans l'armée de l'air et une mère hôtesse de l'air. Paraplégique à 17 ans à la suite d'un accident de moto, Eric Dabas voit ses rêves s'envoler. Pourtant, quelques années plus tard, en feuilletant une revue spécialisée, une phrase l'interpelle : "L'ACM ouvre le monde de l'aérien aux personnes en situation de handicap. Ni une, ni deux : j'appelle l'association et je me présente. Luc Adrien, le président, m'explique qu'il fallait être très motivé", se souvient-il. Tout va s'enchaîner. Il décroche son brevet de pilote privé, puis professionnel, son BTS formateur pour adulte par la VAE, son brevet

d'instructeur d'avion... Et il sort toujours plus fort d'expériences comme celle qu'il a vécu en qualité de pilote lors d'un stage de survie organisé pour les équipages des douanes aériennes. Côté professionnel, il pilote des avions dans le cadre de missions de surveillance. Depuis 2012, "je suis en CDI sur un poste d'instruction opération système sur simulateur hélicoptère sur la base aéronautique navale d'Hyères". Pour ce pilote émérite, le métier d'assistant de vol est un métier des plus valorisant : "Parce que travailler en hélicoptère c'est unique et magique. Puis, il y a la satisfaction d'être là pour sauver des vies". À l'ACM, Éric Dabas accompagne les stagiaires en vol pour leur apprendre à maîtriser la radio, et appréhender tous les rudiments de l'aéronautique.

### JESSICA DAGNEAU, ASSISTANTE DE VOL

"Je fais partie des pupilles de l'air. Et c'est dans ce cadre que j'ai reçu, de la part de la Fondation des œuvres sociales de l'air, Fosa, une lettre d'information sur les formations dispensées par l'Association Castel Mauboussin", raconte la toute jeune assistante de vol. Sapeur-pompier volontaire, "j'ai tout de suite compris que ce métier d'assistant de vol me correspondait bien". Après plusieurs mois de formations, elle décroche son certificat d'assistant de vol à l'ACM et un emploi quasiment dans la foulée.

Employée en CDI depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier auprès de MBH Samu, une filiale de Mont Blanc Hélicoptères, un des plus importants opérateurs d'hélicoptères sanitaires en France, Jessica Dagneau ne compte déjà plus le nombre d'interventions. "J'ai été rapidement plongée dans le vif du sujet. C'est vraiment bien. Parce que c'est un métier où chaque intervention est nouvelle. Il n'y a pas deux vols identiques". ■

